



# Richou Hervé

a publié le 8 Avril 2022

## Le bémol

Certes la majorité l'emporte et une fois de plus ce pauvre Aristide a perdu. Il avait voté pour davantage d'égalité, davantage d'harmonie, pour que vienne ce « jour de palme et de feuillage au front », pour « le chant d'un oiseau sur la plus haute branche », pour « une épaule nue, un jour couleur d'orange ».

Mais ce n'est pas Louis Aragon ni Jean Ferrat qui apparaît pour débattre sur le plateau de la télévision. C'est une personnalité politique, revancharde sûrement, perdante elle aussi, qui parle de victoire « entre guillemets » et de « bémol » qu'il est nécessaire de mettre là où l'objectivité considère que c'est indispensable.

Toujours la même musique des soirées électorales, polyphonie des voix discordantes qui se mêlent. Tonalités bruyantes et excessives, autant de crescendos et de fortissimos assourdissants, manquant de brio, se disputant toute la place sur la partition. Et dans cette fosse, un ou une pauvre journaliste agitant les bras désespérément tel un ou une chef.fe d'orchestre sans baguette et sans autorité sur ce concert cacophonique où chacun se veut soliste jouant sur son propre rythme, et sans tenir compte de l'ensemble, sa propre ligne musicale après avoir lancé en désordre sur les cinq lignes de la portée des altérations faites de dièses rebaptisés hashtags .

Aristide décide de couper le son...

Il laisse l'image...



Pour accompagner musicalement la discorde devenue muette, il choisit de placer un disque sur sa platine : une symphonie pour laquelle le compositeur avait su choisir le mode mineur en plaçant lui aussi un bémol, mais un bémol à la clé.